

**Synthèse et conclusions du colloque «les enfants sans état civil
et les mères célibataires au Maroc» organisé par l'Echevine de l'Instruction publique et
de la Jeunesse et Radio Al Manar
Centre Pôle Nord, 08 mars 09**

Oratrices :

**Madame Aïcha Ech-Channa (Présidente de l'association «Solidarité féminine»)
Madame Brigitte Grouwels (Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale)
Madame Faouzia Hariche, (Echevine de l'Instruction publique et Jeunesse à Bxl-Ville)
Mesdames Nadia El Yousfi et Souad Razzouk (Députées bruxelloises)**

Animateurs du débat :

**Ahmed Bouda (Président de Radio Al Manar)
Fouzia Aarab (Animatrice à Radio Al Manar)**

Synthèse et Conclusions :

Madame Fatiha Saidi (Députée bruxelloise, Echevine de l'Egalité des Chances à Evere

1. Rappel des interventions

Madame Faouzia Hariche a rappelé dans une excellente genèse historique le combat et les avancées réalisées par les mouvements des femmes et de l'égalité. Beaucoup de droits ont été acquis mais de nombreuses choses restent à faire. Chiffres à l'appui, Faouzia Hariche a démontré les discriminations qui persistent (inégalités salariales, conciliation entre vie privée et vie professionnelle, etc.).

Bouda a souligné, quant à lui, combien le changement de mentalité est important et que ce changement de mentalité doit s'opérer dans le chef des hommes.

Aïcha Ech-Channa, avec le parler franc qui la caractérise et avec ses mots qui font mouche et qui vont droit au cœur, a décrit le parcours du combattant qu'elle mène depuis près de 50 ans pour une noble cause. Noble mais difficile et taboue.

En effet, si, aujourd'hui, parler des filles-mères, des filles célibataires, des «petites bonnes» (ce vilain terme qui ne devrait plus exister) est devenu presque banal, c'est grâce à ce travail laborieux visant à convaincre, jour après jour, que ces filles sont des victimes et non des prostituées.

L'une des originalités du projet Solidarité Féminine est qu'il ne repose pas sur l'assistanat ou l'accueil pur et simple. En effet, à Solidarité Féminine, il y a un intense travail de fond pour remobiliser (ou mobiliser) les ressources de ces jeunes femmes, leur donner une formation et, partant, une autonomie financière qui leur permet de s'assumer économiquement. Une fois cette autonomie et assurance gagnées, elles entament, avec les travailleurs sociaux de Solidarité Féminine, un travail de retissage des liens avec leur famille et avec le père de leur(s) enfant(s).

Brigitte Grouwels, Secrétaire d'Etat en charge de l'Egalité en Région bruxelloise, a témoigné du travail mené par Solidarité Féminine et qu'elle a constaté par elle-même, lors d'une mission économique à Casablanca.

Revenant sur le territoire régional où elle exerce ses compétences, elle a fait appel à un changement de mentalités pour aider nos filles et nos jeunes femmes.

La ministre a rappelé quelques actions menées au niveau bruxellois pour la lutte contre la discrimination à l'embauche et la sensibilisation du monde de l'entreprise à la diversité culturelle et à la richesse dont elle peut être porteuse.

Elle a également fait état de la tolérance zéro qui prévaut en matière de lutte contre les violences faites aux femmes, émettant le souhait de voir cette tolérance zéro étendue aussi aux agressions verbales.

Souad Razzouk a évoqué l'émergence des thématiques sensibles dans notre région et sur lesquelles il faut se positionner et élaborer des plans d'action. Elle a souligné à quel point l'éducation et la connaissance des droits par les personnes sont des piliers essentiels pour que la femme devienne une actrice à part entière de son devenir. Elle a également fait état, par la voie du témoignage, de quelques réalités qu'elle a vécues en tant que mère, en tant que femme et en tant que femme politique.

L'échange avec la salle a permis de repréciser quelques éléments touchant à l'éducation, à l'impact sur la société d'une association comme Solidarité Féminine.

Il y a également eu un témoignage d'une femme qui évolue professionnellement dans le monde socio-sanitaire et plus particulièrement dans la lutte contre le sida qui en a appelé à la mise à mort de l'hypocrisie ainsi qu'à la création, à Bruxelles, d'infrastructures capables d'accueillir et d'encadrer les femmes victimes de violence.

A noter aussi le témoignage courageux d'un monsieur qui s'insurge contre la marchandisation du corps féminin dans le cadre des publicités sexistes. Le même intervenant a invité Aïcha Ech-Channa à interpeller le monde politique marocain sur l'incohérence des lois qui veulent protéger la femme à un moment et l'entrave à d'autres.

2. Perspectives

→ Changement de mentalité

Oser ouvrir les débats, poser les questions, les vraies questions sans se voiler la face derrière des préceptes traditionnels et religieux. A ce niveau, nous avons un média existant ainsi que des structures. Il faut les investir et y débattre sereinement et franchement afin que les mentalités évoluent sur la question de l'égalité, sur la question du respect.

→ Respect

Ce respect est fondamental et malheureusement on constate qu'il tend à s'amenuiser. Il est de notre devoir, en tant que parents (pères et mères), en tant que professionnels, en tant que mandataires politiques, d'inculquer ce respect comme socle d'éducation à nos enfants.

→ Solidarité

Même si nous avons des difficultés dans une Région bruxelloise où la pauvreté touche de plus en plus de nos concitoyens et à une époque où la crise économique sévit, la solidarité est pour nous toutes et tous un devoir.

Cette solidarité nous devons la construire, la réfléchir en terme de perspectives et de durabilité.

→ Citoyenneté

L'égalité est un combat citoyen dans lequel nous devons tous et toutes nous impliquer, Les changements que beaucoup d'entre nous appelons de nos vœux ne peut se concrétiser, porter ses fruits qui si chacun/e apporte une petite pierre pour la construction de l'édifice.